

Transmettre. Si nous nous révoltons tant face au malheur, n'est-ce pas à cause de cette « vocation au bonheur » que Dieu a gravée au cœur de chaque être humain ?

la question posée par Céleste, 8 ans

Pourquoi Dieu n'empêche pas les cyclones ?

●●● dans le cadre traditionnel mais assument une interprétation au-delà du simple commentaire. Ils s'efforcent de découvrir l'intention profonde, la visée morale (*maqâsid*) du Coran. Ils plaident aussi pour une contextualisation du texte en intégrant les acquis de la modernité, les droits de l'homme, etc. (3).

Les chercheurs travaillent, quant à eux, dans deux directions principales. Soulignant l'importance des personnages et épisodes bibliques dans le Coran, les uns insistent sur l'inscription de ce dernier dans le contexte des querelles entre sectes juives et chrétiennes dans la péninsule arabique. D'autres cherchent à remettre le Coran dans son contexte arabe, celui des tribus vivant à La Mecque et à Médine au temps de Mohammed et ainsi à explorer les différentes strates de signification de ses mots.

Reste désormais à réconcilier ces deux approches : confessante d'une part, scientifique de l'autre, longtemps restées cloisonnées. En Europe, faute d'instituts musulmans de bon niveau, un nombre croissant de jeunes musulmans se tournent vers les départements de langue et de civilisation arabes à l'université et font l'expérience de l'approche historico-critique ou de l'approche intertextuelle. Certains en viennent à réintroduire le questionnement dans l'exégèse coranique traditionnelle et à « *sortir le texte d'une lecture purement réductrice et utilitariste* », remarque Emmanuel Pisani. « *Derrière cette posture herméneutique se dessine un enjeu philosophique, celui de la conception de l'homme et de son identité, considéré comme un être historique.* »

Anne-Bénédicte Hoffner

(1) Dictionnaire du Coran, sous la direction de Mohammed-Ali Amir-Moezzi (Robert Laffont, 2007).

(2) Les lectures nouvelles du Coran et leurs implications théologiques, Revue d'éthique et de théologie morale, 2009/1 (n° 253).

(3) Les nouveaux acteurs de l'islam, Anne-Bénédicte Hoffner (Bayard, 2017).

Face aux images de typhons dévastateurs, nous ne sommes pas toujours conscients de l'effet perturbant que cela peut avoir sur nos enfants. Céleste, qui vient d'apprendre au catéchisme que la Création est harmonieuse, que Dieu ne souhaite que notre bonheur, est troublée. Comment peut-on louer Dieu pour la beauté de la nature, alors que, à l'autre bout du monde, à la suite d'inondations, des enfants meurent ensevelis sous des torrents de boue ? Quelle réponse peut-on donner à des enfants alors que nous sommes si désarmés face à la question du malheur ?

Les Juifs croient que Dieu a choisi et aimé son peuple. Jésus nous apprend que Dieu notre Père est Amour. Le Coran lui-même qualifie Dieu de miséricordieux. Alors « *si Dieu nous aime pourquoi il n'a pas empêché que ces enfants meurent ?* », insiste la jeune Céleste auprès de son père.

Le malheur reste une énigme pour tous les humains qui cherchent désespérément à lui trouver une explication. Pour les aider à sortir de l'illusion que les adultes maîtrisent tout, il ne faut pas hésiter à dire aux enfants que le mal fait partie des mystères que nous ne pouvons pas comprendre. Faut-il pour autant leur enseigner, dès leur plus jeune âge, à se résigner quand ils sont confrontés au mal et à la souffrance ? Peut-on se contenter de leur dire simplement que les malheurs sont inéluctables, injustes, intolérables ? Non.

L'essentiel est de leur dire qu'il faut veiller à ne pas se laisser submerger et combattre le mal de toutes ses forces. Et si lutter contre le malheur, c'était finalement ce qui nous apprendrait le

plus à Dieu ? Les récits de l'Ancien Testament nous révèlent que, à chaque malheur qui s'abat sur son peuple, Dieu souffre avec lui. Quant à Jésus, il n'explique pas le malheur, il le partage : il pleure avec ses amis. Ainsi, l'amour que Jésus témoigne à tous ceux qu'il croise et les miracles qu'il accomplit ouvrent un chemin au cœur même de la souffrance.

Le Christ a accepté de mourir sur la croix pour vaincre le mal,

pour nous révéler comment chacun peut puiser en Lui la force de résister, de se tenir debout dans la tourmente : « *Je suis le Chemin, la Résurrection, la Vie.* »

C'est cet événement de la mort et de la Résurrection du Christ qui nous permet de regarder différemment le malheur et la souffrance. Jésus-Christ n'a pas effacé le mal du monde, mais par sa Résurrection, il est venu nous « sauver », c'est-à-dire nous assu-

rer que le mal n'aura pas le dernier mot : « *Celui qui croit en moi ne mourra pas !* »

Jésus, vainqueur du mal et de la mort : là est le fondement même de l'espérance chrétienne. Les chrétiens croient que lorsque le mal nous terrasse, au plus profond de notre désespoir, le Christ est à nos côtés. Au cœur même de la souffrance brille alors la lumière de l'Espérance.

Évelyne Montigny

dans la Bible

L'aveugle Bartimée

Comme Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une assez grande foule, l'aveugle Bartimée, fils de Timée, était assis au bord du chemin en train de mendier. Apprenant que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « *Fils de David, Jésus, aie pitié de moi !* » Beaucoup le rabrouaient pour qu'il se taise, mais lui criait de plus belle : « *Fils de David, aie pitié de moi !* » Alors Jésus s'arrêta et dit : « *Appelez-le.* » On appelle l'aveugle, et on lui dit : « *Confiance, lève-toi, il t'ap-*

pelle. » Lui, jetant son manteau, d'un bond fut auprès de Jésus. Jésus lui demande : « *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* » L'aveugle lui répondit : « *Maître, que j'y voie !* » Jésus lui dit : « *Va, ta foi t'a sauvé.* » Aussitôt l'aveugle retrouva la vue et il suivit Jésus sur le chemin. L'aveugle a appelé sans faiblir. Il a cru de toutes ses forces à la lumière apportée par Jésus. Sa confiance sera récompensée : le « *Lève-toi* » de Jésus (en grec *égeiré*) est un appel à la résurrection. Aussitôt Bartimée jette son manteau – le seul bien qu'il possède –, pour répondre à l'appel de Jésus. Plus que guéri, Bartimée est « *sauvé* » ! Il devient disciple et suit Jésus sur

la route qui le mène à Jérusalem, à la croix...

Pour aller plus loin

Dès 3 ans. *La Vie de Jésus pour les petits*, de Sophie Furlaud et Hata Koshiro, Bayard, 14,90 €.

Pour les 6-10 ans. *Les Miracles de Jésus en BD*, de Christine Ponsard et Jean-François Kieffer, Mame, 10 €.

Vidéo. *L'aveugle Bartimée* <https://www.theobule.org/video/1-aveugle-bartimee/261> À télécharger sur le site Théobule ; 0,99 €. Évelyne Montigny

Les informés de franceinfo

Pierre Neveux

chaque dimanche de 20h à 21h

franceinfo :

radio . web . tv canal 27

avec la rédaction de **LA CROIX**